

Résumé de l'EXHORTATION APOSTOLIQUE  
***GAUDETE ET EXSULTATE***  
DU SAINT-PÈRE FRANÇOIS  
SUR L'APPEL À LA SAINTETÉ DANS LE MONDE ACTUEL

Il ne s'agit pas d'un traité académique ou doctrinal. Son objectif est "de faire résonner une fois de plus l'appel à la sainteté, en essayant de l'insérer dans le contexte actuel".

**Premier chapitre**  
**L'APPEL À LA SAINTETÉ**

Il y a beaucoup de sortes de saints. En plus des saints officiellement reconnus par l'Église, il y a tous ces gens ordinaires qui bien que n'apparaissant pas dans les livres d'histoire ont pourtant eu une influence déterminante aux tournants décisifs du monde. Parmi eux sont compris de nombreux témoins chrétiens dont le martyr est une caractéristique de notre temps. "Chaque saint est une mission ; il est un projet du Père pour refléter et incarner, à un moment déterminé de l'histoire, un aspect de l'Évangile." La sainteté, c'est vivre les mystères de la vie du Christ, "mourir et ressusciter constamment avec lui" et reproduire divers aspects de sa vie terrestre : sa proximité avec les derniers, sa pauvreté et d'autres manifestations du don de lui-même par amour. "Permetts à l'Esprit de forger en toi ce mystère personnel qui peut reflète Jésus-Christ dans le monde d'aujourd'hui", dans une mission pour construire le royaume de l'amour, de la justice et de la paix universelle.

La sainteté est aussi diverse que l'humanité ; le Seigneur a en vue un chemin particulier pour chaque croyant, pas seulement le clergé, les consacrés ou ceux qui vivent une vie contemplative. Nous sommes tous appelés à la sainteté, quel que soit notre rôle, « en vivant nos vies avec amour et en témoignant », et en nous tournant tous les jours vers Dieu. Parmi les formes variées de témoignages, se manifestent les « styles féminins de sainteté », les saintes femmes célèbres et les femmes « inconnues et oubliées » qui transforment quotidiennement leurs communautés. En plus des grands défis, la sainteté se développe à travers de petits gestes : refuser de bavarder, écouter avec patience et amour, dire un mot gentil à une personne pauvre.

La sainteté te garde fidèle à ton moi le plus profond, libre de toute forme d'asservissement et portant des fruits pour notre monde. La sainteté ne te rend pas moins humain, car c'est une rencontre entre ta faiblesse et la puissance de la grâce de Dieu. Mais nous avons besoin de moments de solitude et de silence devant Dieu, pour affronter notre vrai moi et laisser entrer le Seigneur.

## **Deuxième chapitre** **DEUX ENNEMIS SUBTILS DE LA SAINTETÉ**

Le gnosticisme et le pélagianisme, deux « falsifications de la sainteté » de l'histoire de l'Église, nous égarent encore. Ces hérésies proposent « un immanentisme anthropocentrique déguisé en vérité catholique » en exagérant la perfection humaine sans grâce.

Les gnostiques ne réalisent pas que notre perfection est mesurée par la profondeur de notre charité, et non par l'information ou la connaissance. Séparant l'intellect de la chair, ils réduisent l'enseignement de Jésus à une logique froide et dure qui cherche à dominer tout. Mais la doctrine "n'est pas un système fermé, dépourvu de la capacité dynamique de poser des questions, des doutes, des enquêtes". L'expérience chrétienne n'est pas un ensemble d'exercices intellectuels ; La vraie sagesse chrétienne ne peut jamais être séparée de la miséricorde envers notre prochain.

Le même pouvoir que le gnosticisme attribue à l'intellect, le pélagianisme attribué à la volonté humaine, à l'effort personnel. Bien que les pélagiens modernes parlent chaleureusement de la grâce de Dieu, ils suggèrent que la volonté humaine est quelque chose de pur, parfait, tout-puissant, auquel la grâce est alors ajoutée. Ils ne parviennent pas à réaliser que dans cette vie les faiblesses humaines ne sont pas complètement guéries et une fois pour toutes par la grâce.

Grâce construit sur la nature. Cela ne nous rend pas surhumains mais nous saisit et nous transforme progressivement. Si nous rejetons cette réalité historique et progressive, nous pouvons réellement refuser et bloquer la grâce du Seigneur. Son amitié nous transcende infiniment : nous ne pouvons pas l'acheter avec nos œuvres, ce ne peut être qu'un cadeau né de son initiative aimante. Seulement cela nous permet de coopérer par nos propres efforts dans notre transformation progressive.

Quand ils surévaluent la volonté humaine et leurs propres capacités, certains chrétiens peuvent tendre vers l'obsession de la loi ; une absorption avec des avantages sociaux et politiques; souci scrupuleux de la liturgie, de la doctrine et du prestige de l'Église; vanité sur la capacité de gérer des questions pratiques; et une préoccupation excessive des programmes d'entraide et d'épanouissement personnel ainsi que de certaines règles, coutumes ou façons d'agir. La vie de l'Église peut devenir une pièce de musée ou la propriété d'un petit nombre. Cela prive l'Évangile de sa simplicité, de son charme et de sa saveur, et le réduit à un plan qui laisse peu d'ouvertures pour le fonctionnement de la grâce.

## **Troisième chapitre** **A LA LUMIÈRE DU MAÎTRE**

Les Béatitudes sont un portrait de Jésus qui nous révèle ce que signifie être saint dans le quotidien de nos vies. Le mot "heureux" ou "bienheureux", devient synonyme de "saint", parce qu'il exprime le fait que la personne qui est fidèle à Dieu par sa pratique des Béatitudes atteint par là le vrai bonheur. "Nous ne pouvons les vivre que si l'Esprit Saint nous envahit avec toute sa puissance et nous libère de la faiblesse de l'égoïsme, du confort, de l'orgueil".

Le Pape François décrit chacune des Béatitudes par une invitation et une conclusion :

- « Être pauvre de cœur, c'est cela la sainteté ! »
- « Réagir avec une humble douceur, c'est cela la sainteté ! »
- « Savoir pleurer avec les autres, c'est cela la sainteté ! »
- « Rechercher la justice avec faim et soif, c'est cela la sainteté ! »
- « Regarder et agir avec miséricorde, c'est cela la sainteté ! »
- « Garder le cœur pur de tout ce qui souille l'amour, c'est cela la sainteté ! »
- « Semer la paix autour de nous, c'est cela la sainteté ! »
- « Accepter chaque jour le chemin de l'Évangile même s'il nous crée des problèmes, c'est cela la sainteté ! »

“Dans le chapitre 25 de l'Évangile selon Matthieu (vv. 31-46), Jésus s'arrête de nouveau sur l'une des béatitudes, celle qui déclare heureux les miséricordieux. Si nous recherchons cette sainteté qui plaît aux yeux de Dieu, nous trouvons précisément dans ce texte un critère sur la base duquel nous serons jugés”. Lorsque que nous reconnaissons le Christ dans le pauvre et le souffrant, nous plongeons le regard dans le cœur même du Christ, dans ses sentiments et ses choix les plus secrets. “Le Seigneur nous a précisé que la sainteté ne peut pas être comprise ni être vécue en dehors de ces exigences”.

Parfois les idéologies conduisent d'une part les chrétiens à séparer ces exigences de l'Évangile de leur relation personnelle avec le Seigneur, faisant ainsi du christianisme “une espèce d'ONG, privée de cette mystique lumineuse” manifestée par la vie des saints, et d'autre part, à suspecter l'engagement social des autres, “le considérant comme quelque chose de superficiel, de mondain, de laïcisant, d'immanentiste, de communiste, de populiste”; la propre préoccupation éthique particulière l'emporte alors sur toutes les autres.

“La défense de l'innocent qui n'est pas encore né, par exemple, doit être sans équivoque, ferme et passionnée, parce que là est en jeu la dignité de la vie humaine, toujours sacrée, et l'amour de chaque personne indépendamment de son développement exige cela. Mais est également sacrée la vie des pauvres qui sont déjà nés, de ceux qui se débattent dans la misère, l'abandon, le mépris, la traite des personnes, l'euthanasie cachée des malades et des personnes âgées privées d'attention, dans les nouvelles formes d'esclavage”. De même, la situation des migrants ne peut être seulement un problème secondaire comparé aux questions “sérieuses” de la bioéthique. Pour un chrétien, la seule attitude appropriée est “de se mettre à la place de ce frère qui risque sa vie pour donner un avenir à ses enfants”.

#### **Quatrième chapitre** **QUELQUES CARACTÉRISTIQUES DE LA SAINTÉTÉ DANS LE MONDE ACTUEL**

Le Pape parle ensuite de “certains aspects de l'appel à la sainteté qui, je l'espère, seront particulièrement significatifs”, sous la forme de “cinq grandes expressions d'amour pour Dieu et pour le prochain que je considère comme particulièrement importantes à la lumière de certains dangers et limitations présent dans la culture d'aujourd'hui. ”

## 1) Persévérance, patience et douceur.

Ceci décrit la force intérieure, fondée en Dieu, qui permet de donner un témoignage de constance dans la pratique du bien. Nous devons reconnaître et combattre nos inclinations agressives et égoïstes. "Les chrétiens aussi peuvent faire partie des réseaux de violence verbale sur Internet et à travers les différents forums ou espaces d'échange digital." Même dans les médias catholiques, les limites peuvent être dépassées, la diffamation et la calomnie peuvent devenir monnaie courante. "Il est frappant que parfois, en prétendant défendre d'autres commandements, on ignore complètement le huitième, qui interdit de porter de faux témoignages ou de mentir, et on détruit l'image de l'autre sans pitié."

Ce n'est pas bon quand nous méprisons les autres comme des juges sans cœur, en les dominant et en essayant toujours de leur donner des leçons. C'est en soi une forme subtile de violence.

Être sur le chemin de la sainteté signifie endurer des "humiliations quotidiennes", par ex. "ceux qui se taisent pour sauver leur famille, ou évitent de parler bien d'eux-mêmes et préfèrent louer les autres au lieu de se glorifier, choisissent les tâches les moins gratifiantes, et même préfèrent parfois supporter quelque chose d'injuste pour l'offrir au Seigneur." Cette attitude "suppose un cœur pacifié par le Christ, libéré de cette agressivité qui jaillit d'un ego démesuré."

## 2) Joie et sens de l'humour

Les saints sont joyeux et pleins de bonne humeur. Ils rayonnent d'un esprit positif et plein d'espoir, même dans les moments difficiles. La mauvaise humeur n'est pas un signe de sainteté. La tristesse peut être un signe d'ingratitude pour les dons de Dieu. La culture individualiste et consumériste d'aujourd'hui ne dispense pas de vraie joie ; le consumérisme ne fait que gonfler le cœur.

## 3) Audace et ferveur

La sainteté est aussi *parresía*: elle est audace, elle est une incitation à l'évangélisation qui laisse une marque dans ce monde. "L'audace et le courage apostoliques sont des caractéristiques de la mission." Si nous osons aller en marge, nous trouverons Jésus déjà dans le cœur de nos frères et sœurs, dans leur chair blessée, leurs problèmes et leur profonde désolation.

Plus que des bureaucrates et des fonctionnaires, l'Église a besoin de missionnaires passionnés, enthousiastes à l'idée de partager la vraie vie. Les saints nous surprennent, ils nous confondent, parce que par leur vie ils nous poussent à abandonner une médiocrité sourde et morne. Le Saint-Esprit nous permet de contempler l'histoire à la lumière du Christ ressuscité. De cette manière, l'Église ne restera pas immobile, mais accueillera constamment les surprises du Seigneur.

## 4) En communauté

La croissance dans la sainteté est un chemin de vie et de travail en communauté avec les autres. Partager la parole et célébrer ensemble l'Eucharistie favorise la fraternité et fait de nous une communauté sainte et missionnaire. Cela donne aussi lieu à des expériences mystiques authentiques et partagées.

De telles expériences, cependant, sont moins fréquentes et importantes que les petites choses de tous les jours. Jésus a demandé à ses disciples de prêter attention aux petits détails : le vin qui manque à la fête, un mouton perdu, les deux petites pièces de monnaie d'une veuve. Parfois cela nous accorde, au milieu de ces petits détails, des expériences consolantes de Dieu.

#### 5) En prière constante

La prière remplie de confiance de n'importe quelle longueur est une réponse d'un cœur ouvert à la rencontre de Dieu face à face, où la voix tranquille du Seigneur peut être entendue. Dans ce silence, nous pouvons discerner les chemins de sainteté auxquels le Seigneur nous appelle. Pour chaque disciple, il est essentiel de passer du temps avec le Maître, d'écouter ses paroles et d'apprendre de lui toujours.

Dieu entre dans notre histoire, et ainsi notre prière est entrelacée avec des souvenirs. Pensez à votre propre histoire quand vous priez, et là vous trouverez beaucoup de miséricorde.

La prière de *supplication* est l'expression d'un cœur confiant en Dieu, et réalise qu'il ne peut rien faire de lui-même. La prière de *pétition* calme souvent nos cœurs et nous aide à endurer dans l'espérance. La prière *d'intercession* est un acte de confiance en Dieu et, en même temps, une expression d'amour pour notre prochain.

Dans l'Eucharistie, l'écrit atteint sa plus grande efficacité, car la Parole vivante est vraiment présente.

### **Cinquième chapitre** **COMBAT, VIGILANCE ET DISCERNEMENT**

Le diable est présent dès les premières pages de l'Écriture. "Ne pensons donc pas que c'est un mythe, une représentation, un symbole, une figure ou une idée. Cette erreur nous conduit à baisser les bras, à relâcher l'attention et à être plus exposés".

Notre chemin vers la sainteté est "une lutte constante" pour laquelle le Seigneur nous a équipé avec des armes puissantes telles que la prière, la parole de Dieu, la célébration de la Messe, l'adoration eucharistique, la réconciliation sacramentelle, les œuvres de charité, etc.

"Le chemin de la sainteté est une source de paix et de joie que nous offre l'Esprit". "Comment savoir si une chose vient de l'Esprit Saint ou si elle a son origine dans l'esprit du monde ou dans l'esprit du diable ?" Par le discernement qui ne requiert pas seulement une bonne capacité à raisonner ou le sens commun. "Aujourd'hui, l'aptitude au discernement est redevenue particulièrement nécessaire. En effet, la vie actuelle offre d'énormes possibilités d'actions et de distractions et le monde les présente comme si elles étaient toutes valables et bonnes."

Le discernement est une grâce. "Il ne requiert pas de capacités spéciales ni n'est réservé aux plus intelligents ou aux plus instruits", mais il requiert l'écoute : du Seigneur et des autres, et de la réalité elle-même qui interpelle toujours de manière nouvelle. "Seul celui qui est disposé à écouter

possède la liberté pour renoncer à son propre point de vue partiel ou insuffisant, à ses habitudes, à ses schémas”. Nous avons besoin de reconnaître les temps de Dieu pour ne pas laisser passer son invitation à grandir. Pour cette raison, “je demande donc à tous les chrétiens de faire chaque jour, en dialogue avec le Seigneur qui nous aime, un sincère “examen de conscience””.

Nous avons besoin de temps de prière silencieuse prolongée pour mieux percevoir le langage de Dieu, interpréter la signification réelle des inspirations que nous croyons avoir reçu, pour apaiser nos angoisses et voir l'entièreté de notre existence à la lumière même de Dieu.

“Une telle attitude d’écoute implique, c’est certain, l’obéissance à l’Évangile comme ultime critère, mais aussi au Magistère qui le garde, en cherchant à trouver dans le trésor de l’Église ce qui est le plus fécond pour l’aujourd’hui du salut”: parce que la rigidité n’est pas de mise devant l’éternel aujourd’hui du Ressuscité.

Dieu demande tout de nous, parce qu’il donne également tout. “Il ne veut pas entrer en nous pour mutiler ou affaiblir mais pour porter à la plénitude”. “Demandons à l’Esprit Saint d’infuser en nous un intense désir d’être saint pour la plus grande gloire de Dieu et aidons-nous les uns les autres dans cet effort. Ainsi, nous partagerons un bonheur que le monde ne pourra nous enlever”.

Rome, 19 Mars 2018